



*Lettre AD no 158  
Le 2 Septembre 2019*

## **Enfants de l'école Bakker à Abong Mbang au Cameroun**

### **SOMMAIRE**

- 1- 3 Actualités
- 3 - Centre de santé du Bosquet
- 4-7 Réalisations 2019
- 8 – Centre de santé de Mvolyé
- 9 - Centre de Tohoun au Togo
- 10- Perspectives Père Ephrem



Utilisation des machines à coudre  
au Bénin



Début du  
dépotage  
du  
conteneur  
en Guinée

L'été est une période de transhumance pour beaucoup de personnes qui profitent des moments où les contraintes du travail sont moins fortes. Quelques-uns parmi nos correspondants font des séjours réguliers en France. Nous avons d'abord rencontré **le Frère Louis-Michel**. Il a confirmé que les émeutes qui ont sévi ces derniers temps en Haïti se déroulaient à Port-au-Prince. A Port-de-Paix, tout est relativement calme. Les sacs de riz donnés par Foods for the Poor's se font plus rares : il y a quelques mois encore, la communauté des frères recevait 50 sacs, puis on est passé à 24 et la dernière livraison ne comportait que 18 sacs. Cette diminution a induit une conséquence importante pour les élèves puisque, faute de nourriture, il a fallu limiter la distribution des repas et la cantine du vendredi a été supprimée. Pas de repas le midi, une baisse de la fréquentation des cours ce jour là a été constatée. Frère Louis nous a également informés des mutations nombreuses qui changent les affectations des frères et nous privent d'interlocuteurs auxquels nous avons à peine le temps de nous habituer.

Début Août, très peu de temps après son retour d'Haïti, **Jeannette Ressayot** nous a également fait part des difficultés qu'elle rencontrait. La monnaie haïtienne –la gourde- s'est effondrée face aux autres monnaies. Haïti ne produit pas suffisamment de nourriture pour alimenter sa population. Il faut beaucoup importer principalement des USA et de Saint-Domingue. L'écart grandissant entre les monnaies renchérit le coût des importations et suscite une hausse importante des prix. Les familles ont d'énormes difficultés à subvenir à leurs besoins. Elles ne peuvent plus s'acquitter des frais de scolarité et les établissements manquent de ressources financières pour couvrir leurs frais de fonctionnement. Jeannette ne chasse pas les enfants mais elle doit trouver des solutions. Pas facile.

**Le Père Frédéric Noanti** vient, depuis plusieurs années déjà, assurer un remplacement à Saint Jacut de la Mer. Il a d'abord parlé du conteneur qu'il a reçu au printemps et qui a suscité de nombreuses satisfactions : vêtement de bonne qualité, tableaux et chaises, machines à coudre qui font le bonheur des couturières, vélos qui ont été distribués aux élèves et un fauteuil roulant vite adopté par un jeune privé de ses deux jambes.

La satisfaction était un peu moins grande concernant les biscuits en grande quantité, jugés moins nourrissants. Il nous a fait part de réflexions entendues concernant le dépassement de la date limite : « ce n'est pas parce que nous sommes pauvres qu'il faut nous donner des produits périmés ». Il faut en parler ou plutôt en reparler puisque des réactions similaires interviennent dans plusieurs pays. Nous avons déjà beaucoup communiqué sur la différence entre la DLUO (date limite d'utilisation optimale) et la DLC (date limite de consommation). A présent, il existe 2 catégories de dates limites pour les produits alimentaires : la date limite de consommation (DLC) et la date de durabilité minimale (DDM), qui remplace la date limite d'utilisation optimale (DLUO). Seul le dépassement de la DLC comporte un risque pour la santé. Il est évident que nous avons plus de facilité pour récupérer des produits en grande quantité dont la DDM-DLUO est proche ou dépassée puisqu'au fil du temps ces produits deviennent de plus en plus difficilement commercialisables. Ces produits ne sont plus commercialisables mais ils restent consommables. Il va de soi que nous n'expéditions que des aliments que nous pourrions consommer nous-mêmes. En aucun cas, nous ne voulons prendre le risque de mettre en danger la santé de qui que ce soit.

Le Père Frédéric est confronté à de très sérieux problèmes de sécurité. Il habite dans le nord du Bénin, à proximité du Burkina Fasso. Sa région est menacée par les groupes terroristes qui sévissent en Afrique au Burkina, mais aussi dans le nord des pays côtiers Mali, Togo, Bénin, Cameroun. Les chrétiens sont pourchassés, les prêtres et religieux sont particulièrement visés. Nous apportons au Père Frédéric notre soutien moral, nous savons combien il est difficile de vivre en milieu hostile et dans un climat d'insécurité permanente.

Il est satisfait des résultats scolaires mais il constate la difficulté de développer de nouveaux services eu égard aux faibles moyens financiers des familles peu disposées à apporter des contributions même très modestes.

Il nous a bien sûr fait part de ses souhaits de financements pour 2020 (cantine et maison des enseignants).



**Fauteuil roulant expédié au Bénin mis à disposition de ce jeune**

Début Août, c'est **le Père Armel Kamga** qui était de passage à Nantes, il revenait du Doubs où il avait assuré un remplacement en Juillet avant de rejoindre Bamétim au Cameroun . Il tenait surtout à nous dire merci. Il a redit ce qu'il nous avait écrit : « Depuis plus de 6 ans que j'ai été en charge de Bamétim, vous ne vous êtes pas fatigués de nous venir en aide pour les infrastructures scolaires. Vous n'imaginez certainement pas tout le bien qui se dit de vous dans cette localité. » Il est vrai qu'avec des moyens relativement modérés, nous avons permis de belles réalisations dont la communauté paroissiale s'est dite satisfaite et même fière : distribution d'eau, école maternelle, préau pour la cantine, remplacement d'une toiture, maison des enseignants.. Le Père Armel va changer de paroisse, il aimerait bien que sa nouvelle communauté bénéficie de nos aides.

**Le programme d'expédition des conteneurs** au premier semestre a été conforme à nos prévisions. Quatre conteneurs ont été chargés entre le 28 Mai et le 27 Juin. Les difficultés n'ont pas manqué mais le résultat est satisfaisant avec, depuis le début de l'année, 6 conteneurs, 45 tonnes de marchandises, dont 21 tonnes de nourriture. Nous avons reçu une aide précieuse de la part de l'association Terre des Enfants du Vaucluse qui a mis à notre disposition 8 palettes de nourriture. Nous les en remercions.

Sœur Victorine nous a dit tout le bien qu'elle pensait du conteneur qu'elle a reçu : « *Nous profitons pour vous témoigner toute notre gratitude et reconnaissance par rapport au container envoyé. Les enfants dont nous avons la charge joignent leur voix à la nôtre pour vous dire un sincère merci pour ces dons. Tous les colis que vous nous avez envoyés seront utilisés pour le bien-être des enfants. Dans le container nous pouvons citer entre autres : des bidons de pain broyé, des bidons de mie d'hostie, des pâtes alimentaires, riz, lait, conserves, bidons d'huile, vêtements, bougies, chaussures, machine à coudre, vélos, et plusieurs autres colis.*

*Le pain broyé et les mies d'hostie sont bien utilisés chez nous : avec les mies d'hostie nous faisons de la bouillie que les enfants prennent avec le lait au petit déjeuner. Cela est très délicieux. Quant au pain broyé nous le mélangeons avec du maïs pour en faire de la farine pour la pâte. »*

Sœur Noëlline à Tsaramasay –Madagascar nous dit aussi sa satisfaction : « *Nous sommes très satisfaits de tout ce que vous nous avez envoyé et cela nous a rendu beaucoup de services pour relever les défis de nos missions. Merci infiniment au nom de tous les bénéficiaires.* »

Dans cette lettre, vous trouverez un point sur l'avancement des 10 réalisations que nous avons financées en 2019. Elles sont toutes amorcées et la plupart sont terminées ou en voie d'achèvement. Nous ne pouvons restituer l'intégralité des rapports très intéressants qui nous ont été faits. Quelques-uns seront repris dans la prochaine lettre.

Nous avons reçu plusieurs témoignages en provenance du Cameroun. Vous trouverez ceux qui concernent le centre de santé du Bosquet et le centre de santé de Mvolyé. Les remerciements et les nombreuses photos de l'école primaire Bakker à Abong Mbang n'ont pu trouver place dans ce numéro, ce sera pour le suivant. Sœur Rosaline –Tohoun, Togo- nous adresse également un petit mot.

La réflexion du Père Ephrem sur une plus grande recherche d'autonomie est fort intéressante, il a parfaitement raison. Il a précisé qu'il a encore un très grand besoin de notre aide mais il voit que l'avenir est incertain. Son constat rejoint le nôtre au sein même de notre association puisque bon nombre de sections ont du mal à accroître ou même à maintenir le niveau de leurs recettes. Nos moyens d'agir risquent d'être quelque peu obérés mais il nous appartient à tous, si nous le pouvons, de contribuer à redresser la situation là où elle n'évolue pas favorablement.

Bon courage pour la rentrée avec tous mes encouragements pour vos actions à venir et mes sentiments cordiaux.

Joseph Orain

## Centre de santé du Bosquet au Cameroun

« Le Centre de santé du Bosquet (situé au cœur de la forêt dans l'est du Cameroun) est particulièrement au service des plus démunis. Il accueille surtout les « baka », qui généralement n'arrivent pas à contribuer à leurs frais de santé. Et le plus souvent, ils traînent à la maison avec les malades, et ne se rapprochent du centre que lorsque c'est déjà très grave, nécessitant souvent des évacuations d'urgence, dans un milieu où les routes sont presque impraticables, surtout en saison pluvieuse, et où il n'est pas facile de trouver un moyen de transport.

Nous mettons l'accent sur la prévention et les soins de santé au centre même et dans les villages environnants, notamment les vaccinations et les consultations prénatales.

Notons qu'environ 80% des malades reçus payent à peine les 50% des soins. En plus, nous avons souvent des cas pour lesquels nous devons réagir en urgence et sans rien recevoir comme contribution du malade, car ils arrivent dans un état grave, et n'ont absolument rien pour payer ; notons ici quelques uns que nous avons pris en charge cette année :

- Irène, portant une grossesse de 5 mois, s'est présentée au centre, se plaignant que son bébé ne bougeait plus depuis trois jours ; mort de fœtus ? nous l'avons conduit de toute urgence à l'Hôpital de Lomié qui se trouve à environ 40km. Irène n'ayant avec elle aucune pièce d'argent, nous avons payé tous les frais d'hospitalisation,

- Emeline, âgée de 12 ans, souffrait d'un abcès à l'abdomen. Après deux semaines de soins aux antibiotiques, nous l'avons évacué à l'hôpital de Lomié, assurant aussi les frais d'hospitalisation, le traitement, l'alimentation et le transport pour retourner au Bosquet après les soins. En ce moment, nous sommes en train de rassembler les moyens pour la prise en charge de deux bébés nés avec des malformations, qui ne peuvent être soignés qu'à Yaoundé (à environ 400km du Bosquet). »

• Sr Florentine NGONO

## Les 10 réalisations planifiées en 2019

(liste selon l'ordre décroissant des montants engagés).  
Voir le descriptif dans la lettre AD 156 de Février 2019.

### 1- Une salle de travail pour les accouchements à Tsaramasay



« Grâce à votre investissement, nous avons pu réaliser avec succès un projet très précieux : **« extension au premier étage, au dessus de la salle d'attente située au rez-de chaussée, pour accueillir les femmes en travail »**. Les projets que vous avez réalisés nous rendent plus à l'aise pour assurer les services, car maintenant nous avons une salle de travail pour les parturientes en travail, peu n'importe le nombre ; et une salle de couveuse pour accueillir les bébés prématurés ainsi que les bébés qui ont besoin de soins intensifs en réanimation. Oui nous affirmons que les vrais bénéficiaires sont les femmes des alentours du Centre et même les femmes venant de dizaines et voire d'une centaine de kilomètres du Centre. Dans l'ensemble, au niveau obstétrique, le centre procure une prise en charge adaptée pour toutes les femmes qui nous fréquentent. Le travail accompli dépasse largement nos attentes et nos espérances. Nous le devons en grande partie à votre contribution, qui fut une aide précieuse. ...

Nous vous sommes reconnaissants de nous avoir apporté bien plus que votre soutien, votre professionnalisme et votre savoir-faire. Pour réaliser ce projet avec succès, nul doute que nous n'aurions pas pu rencontrer pareils collaborateurs que vous. Votre vision, votre talent et votre investissement ont permis de mener à bien cette formidable aventure professionnelle. Vous avez donné la vie en procurant la joie et le bonheur à toutes les femmes qui passeront ce centre.»

Sœur Noëlline

### 2- Un aménagement du dispensaire de Carice, en très mauvais état

« Je viens juste pour vous informer sur l'état avancé des travaux de réaménagement du dispensaire.

Nous commençons avec la dépose de la toiture et le traitement des fissures cette semaine ». Le 25 Juillet



### **3- Des latrines au Centre d'Adétikopé, au Togo**

« Merci encore pour ce projet de latrines qui a été concrétisé et qui aujourd'hui, permet une vie saine dans tout le Centre, oui dans tout le Centre et pas seulement à l'internat. Plus d'odeur jusqu'à présent, et les filles ne vont plus déféquer dans les sachets pour les jeter derrière la clôture ou les déposer derrière les bâtiments du Centre. Un respect de nos lieux de vie au Centre est jusqu'à présent très bien observé ; l'entretien des latrines est aussi très bien fait, à tour de rôle. De tout coeur merci. Du 6 au 19 août dernier, nous avons accueilli 62 enfants orphelins avec 14 de leurs accompagnants venant du nord du Togo, ainsi que 6 de leurs partenaires venant du nord de la France. Malgré le nombre d'enfants (62) en plus des 13 filles du CASA qui n'ont pas pu partir en vacances comme les autres, nous n'avons souffert d'aucune odeur dans la maison. Il n'y a donc pas eu d'effet désagréable dans l'enceinte du Centre avec les 75 enfants utilisant les latrines. J'exprime mon immense gratitude à vous, à toute l'association qui a accepté ce projet. »

Sœur Pascaline



### **4- Centre d'appui à la recherche d'emploi et à l'auto emploi. Ecole de Myriam et Rodolphe à Antananarivo**

« Nous avons pris connaissance du refus de notre demande de subvention par le rotary club de Brest dans la dernière lettre d'Appel Détresse. Nous avons décidé de changer le plan du bâtiment et nous avons trouvé un budget d'environ 4300 Euros (dont 3.500 AD). Nous allons modifier aussi notre organisation et apporter notre apport pour les 800 Euros complémentaires.

Dans le nouveau plan, nous avons supprimé la grande salle et les toilettes. On va construire, juste sur le bâtiment existant. Le nouveau local de CACERE comprendra alors deux salles dont une pour le conseil individuel et une pour les ateliers de formations. Cette seconde salle servira aussi de salle de documentation et de bureau pour les consultants et les nouveaux entrepreneurs. Pour les grandes formations, nous utiliserons encore les salles de classe de l'école. Je joins à ce mail le nouveau plan et le devis correspondant.

On est en train de déménager le magasin et la salle des professeurs qui se trouvent dans le bâtiment existant. La construction va commencer la semaine prochaine et va durer 5 semaines. On vous tiendra au courant de l'évolution du chantier. On compte aménager dans le nouveau bâtiment courant octobre.

Néanmoins, CACERE fonctionne déjà. On a déjà la carte professionnelle et la carte statistique. On travaille surtout sur l'orientation des jeunes qui ne veulent plus ou qui ne peuvent plus continuer leurs études. Une dizaine sont en formation professionnelle, deux filles travaillent déjà comme coiffeuses, l'une à Morondava et l'autre est en train de créer son petit studio de coiffure. Une autre fille est pâtissière. Une autre fille fait un stage dans une banque.

Espérant avoir pu vous rassurer quant à la mise en œuvre de notre projet, je réitère encore ici nos sincères reconnaissances pour les soutiens que vous faites à notre mission. » Myriam

## **5- Une maison pour les enseignants à Bamétim au Cameroun**

« Cette année particulièrement, l'aide reçue de vous a donné un fruit que vous n'osez imaginer : une belle résidence des enseignants qui fait désormais une autre fierté de notre école. » Père Armel Kamga  
La communauté de Bamétim n'est pas avare de compliments ni de remerciements. Le résultat nous fait d'autant plus plaisir que la construction suscite une très grande satisfaction pour un coût très raisonnable.



## **6- Réaménager un hangar pour en faire deux salles de classe à Abong Mbang**



« Les travaux de finition de transformation du hangar de la maternelle Bakker en deux salles de classe qui pourront contenir au moins une centaine d'enfants en septembre 2019 à raison de 50 enfants par classe. Les enfants étaient exposés au vent, aux intempéries ; finie cette situation angoissante. Merci AD pour le soutien si précieux que vous nous apportez au profit de nos petits amis de la Maternelle, de la communauté éducative, de la communauté scolaire et des habitants d'alentours. Merci à tous nos amis et bienfaiteurs d'AD. » Sœur Susie

## **7- Aménagements de bas-fonds, source améliorée à Mongo, en Guinée**

« Pour répondre aux besoins d'urgence de la population, nous avons pu aménager un bas-fond d'un hectare, situé à Pakédou dans la communauté de Mongo. J'aimerais vous faire savoir que c'est ma première expérience dans le domaine de projets. Ce bas-fond est communautaire et souvent cultivé par des familles en manque de rizière pour trouver de quoi vivre. » Père Michel Kamano.



## **8- Construction d'un préau pour arbitrer une cantine, à Dassari , au Bénin**

« J'ai la joie de vous dire toute ma joie et celle de Dassari de voir ce que votre aide nous a permis de vivre: l'opération réussie du bec de lièvre pour la petite Saaba, la cantine qui fonctionne très bien et surtout le bel apatam que nous avons construit pour abriter les enfants pendant la récréation et surtout pour manger tranquillement leur repas . Ce préau sert également de "salle" d'étude pour les autres élèves du village de Dassari. »

Père Frédéric Noanti

Ce bâtiment a 9 m de diamètre, il fait 64 m2.

Belle réalisation pour un coût raisonnable.



## **9 – Achat d'un moulin, construction d'un local technique, à Ogaro, au Togo**

« Merci pour cette aide qui a permis la réalisation de cet ouvrage qui rendra un grand service aux couples en formation. » Frère Jules TONE

Nous en décrivons l'utilisation dans la prochaine lettre.



## **10 – Forage d'un puits à Thian, au Bénin**

« C'est donc le jeudi matin 28 février 2019, que la société BTP – CONSEIL et FORAGE de Parakou a fait le travail. Commencée à 9h 08mn la « foration » s'est achevée à 11h 02 à la profondeur de 69.05 mètres. Ensuite, il a fallu la journée pour venir à bout de la descente des tuyaux. En effet, un premier essai fut infructueux du fait d'un éboulement interne. Il a donc fallu extraire les premiers tuyaux et réintroduire l'élément foreur pour déboucher le puits. Cette opération a dû se renouveler deux autres fois et, pourtant, les ouvriers avaient coffré l'ouvrage sur plus de 30 mètres. En soirée, ces professionnels ont achevé le travail de la descente de 69 mètres de tuyaux. Ils ont procédé ensuite au soufflage des déchets.

Place ensuite au plombier, à l'électricien et au maçon ... Les plombiers se sont mis à creuser les tranchées pour le passage de canalisations et l'électricien s'est attelé à exécuter son travail pour acheminer l'électricité au forage. Le maçon a, lui aussi, oeuvré à la réalisation de la protection de la tête de forage et à la reconstruction du muret. Tout était donc prêt pour pouvoir 'équiper' le forage.

Ce n'est que le mercredi 13 mars que la pompe a été descendue dans le puits. Les premiers essais de puisage ont été fructueux. ... Le jeudi 14 mars, la pompe a été ressortie pour vérification et plongée à nouveau à une profondeur de 60 mètres. Les nouveaux essais de pompage étant concluants, l'eau a été dirigée vers le château dont la capacité est évaluée à 16 m3. » Frère Claude.



## Centre de santé de Mvolyé au Cameroun

« Le Centre de Santé Catholique de Mvolyé est une formation sanitaire ouverte à toute personne nécessitant soins, prévention ou traitement de maladie, conseil et assistance. Son option préférentielle est pour les plus démunis, mais sans exclusion de personne.

Le Centre a une unité de traitement global du VIH dont la prise en charge pédiatrique, plus de 20 enfants sont déjà sous anti rétroviraux chez nous, et chacun de ces enfants a un problème particulier ; anémies, malnutrition, décès de la mère ou du père, 2 enfants séropositifs dans la même famille, pauvreté extrême, un enfant a son papa en prison alors que sa maman porteuse du VIH est déprimée à cause de la situation de sa famille, et cet enfant vit avec sa grand-mère qui ne travaille pas. Votre aide nous permet de les soigner gratuitement, et parfois de pourvoir à leur alimentation.

Nous avons un cas d'un jeune homme, malade mental, abandonné par sa famille ; le Centre a payé ses frais d'hospitalisation, ses traitements, ses vêtements, et la nourriture de chaque jour, jusqu'au moment où il a quitté la ville.

Nous avons soigné beaucoup d'autres personnes gratuitement.

Votre aide nous a aussi permis d'organiser une journée portes ouvertes le mois de Décembre 2018, à l'occasion de la journée mondiale des personnes vivant avec le VIH, nous avons dépisté gratuitement le VIH et l'Hépatite B, préparé le repas pour toutes les personnes présentes, et payé le transport pour l'animateur qui est venu de l'extrême nord du Cameroun.



Cette année, au mois de juillet nous aimerons organiser une fête d'anniversaire pour tous nos enfants et adolescents séropositifs, une manière de leur donner le goût de vivre, le thème sera « je suis né pour vivre ». Et en Décembre, fêter avec les adultes. Nous avons une file d'attente de 473 (fin Mai) personnes vivant avec le VIH dans notre centre. »

Sr Helen NNADOZIE

Responsable du Centre de Santé de Mvolyé.



Moulin  
Ogaro  
Togo



## Dans le centre de Tohoun au Togo

« C'est avec un immense plaisir que nous aussi, nous vous saluons à l'Orphelinat et au foyer des personnes Handicapées à Tohoun.

Nous voulons vous dire avec joie que nous avons eu 100% des résultats au CEPD à l'Ecole Primaire Saint Joseph du Foyer des personnes Handicapées, examen qui pourra permettre aux élèves d'accéder au Collège comme l'année passée. Depuis lors, nous enregistrons un résultat de 100% et nous profitons pour dire un grand merci à APPEL DETRESSE qui ne cesse de nous soutenir.

Nous vous remercions également pour la venue de maman Laëtitia (Professeur au lycée de Guérande) parmi nous et qui vous a rapporté nos doléances. Nous espérons vivement la réalisation et l'aboutissement de nos projets.

Nous vous informons par la même occasion que nous continuons à utiliser le contenu du conteneur que vous avez envoyé la dernière fois qui nous a servi jusqu'alors . Bien sûr que ces choses qui tendent vers la fin, nous ont sauvées dans beaucoup de situations.

Nous prions vivement que vers la fin de l'année, si Compiègne ou Nantes, comme promis, peut nous envoyer encore leur conteneur, cela nous sauverait beaucoup.

Les gens ne cessent jamais de nous envoyer des bébés qui ont perdu leur mamans à l'accouchement ; cela fait que, vu le nombre élevé de ces enfants, nous sommes obligés de placer certains dans des familles qui ont la bonne volonté de nous aider.

A l'Orphelinat, nous avons également un résultat de 100% cette année : nous avons présenté 5 à l'examen du BAC et toutes sont admises dont une aveugle.

Malheureusement, dans les autres classes ; c'est-à-dire en classe de Première, 3 sur 6, En Seconde, 100%, En Troisième : 5 sur 7, En Quatrième : 6 sur 8, En Cinquième : 11 sur 11, En Sixième : 13 sur 13. Voilà globalement les résultats de fin d'année 2018-2019. »

Sœur Rosaline



## Centre NRJ - Antananarivo à Madagascar

« Un peu plus de trente ans déjà que le Centre a vu le jour, depuis que le père Vincent Chopart a eu l'inspiration de le fonder avec des jeunes défavorisés errant dans la ville des milles. Nous pouvons dire que beaucoup de choses se sont passées durant ce temps à l'intérieur comme à l'extérieur du centre. Des milliers de jeunes et enfants y ont séjourné et appris. Beaucoup ont aujourd'hui réussi plus ou moins dans leur vie, beaucoup sont aussi sans doute restés sur le bord du chemin, parce que leur séjour ne leur aura pas profité au point de changer leur vie d'adulte.

De même des enfants ont pu poursuivre leurs études grâce au coup de pouce donné dans nos classes d'alphabétisation et d'animation aussi bien à NRJ qu'au Centre Vonjy. Beaucoup, comme tous les ans retournent et retrouvent la rue, les poubelles et le travail car malgré toute notre bonne volonté, notre offre de service ne suffit pas à les en sortir. Beaucoup quittent les classes pour aider les parents à travailler et faire entrer de l'argent dans le ménage.....

.....  
Il est indéniable que les aides s'amenuisent chez nous. Quelques associations qui nous aidaient depuis des années ne répondent plus. Elles ont tout comme nous beaucoup de difficultés à rassembler les dons. Celles qui font le mieux n'ont pas augmenté leur niveau d'aide depuis 2015. D'autres ont tout simplement arrêté. Nous ne survivons pas en dépendant de ces aides incertaines. Il nous faut trouver une place dans l'économie locale pour pouvoir continuer à aider nos frères les plus pauvres. Nous ne pouvons pas non plus dépendre des projets des organismes internationaux qui ont un caractère tout aussi provisoire et qui trop souvent nous imposent des actions et procédures incompatibles à notre rythme, morale et objectif.

Pour cela, il faut que nous investissions pendant que nous avons encore un peu d'aide. Parmi les quelques structures partenaires de NRJ, nous avons beaucoup plus d'opportunités et potentialités à développer pour espérer une autosuffisance. Les autres n'ont pas de propriétés et sont obligées de louer bâtiment et cour, nous possédons notre propriété. Elles sont contraintes d'envoyer leurs jeunes se former ailleurs, nous avons la formation à domicile; et en plus nous avons 5 ha de terre que nous pouvons travailler et faire produire.

Les deux axes choisis pour cet effort d'autosuffisance sont la ferme et les ateliers. Tandis que les ateliers avancent sur Andavamamba, à Mahitsy, nous pouvons dire qu'en quelques mois, nous avons fait de véritables exploits. En quatre mois à peine, nous avons travaillé la totalité des 5 ha de propriété que nous y avons. Nous y avons 7 500 poules pondeuses aujourd'hui et une bonne partie nous donne déjà des oeufs depuis la fin Février. Nous y avons également de l'eau et bientôt un deuxième forage opérationnel. Des légumes ont commencé à monter et ravitailler les cuisines du centre. Actuellement, nous agrandissons la ferme d'élevage. Un bâtiment de 16m/7 à un étage est en train de se construire pour accueillir plus de poules encore et nous espérons pouvoir construire une porcherie plus grande bientôt. Pour cela aussi, il a fallu investir en personnel qualifié et en infrastructure et matériel. Nous y avons embauché un technicien chevronné venu du Sud Est qui fait un travail exceptionnel. Le miracle est aujourd'hui l'intérêt que devient pour le village notre ferme. Depuis pas moins de six mois maintenant, elle devient le centre d'intérêt du village, faisant travailler quotidiennement une quarantaine de personnes. Une véritable industrie car habituellement dans les calculs économiques cela signifie que durant cette période, notre ferme faisait vivre autour de 200 personnes directement, sans compter les bénéficiaires du centre.

Le travail doit continuer, mais là aussi, il faut accepter de s'y appliquer et de faire beaucoup de sacrifice. Nous devons aussi beaucoup pour cela à des personnes et familles qui nous aident bénévolement et qui donnent beaucoup de leur temps précieux pour nous aider à nous en sortir.

Quand on lit des rapports ou des narratifs des activités comme celui-ci, cela peut donner l'impression que tout est si facile, nous avons les moyens... Ce qui est le plus lourd, c'est que tous ne sont pas conscients de l'état critique de la situation que nous vivons et de la nécessité de nous prendre en main pour assurer l'avenir. Nous voulons juste inviter les uns et les autres à s'investir et à investir pour assurer l'avenir de nos oeuvres et de nos maisons. Tout n'est pas commercialisable, rien chez nous n'est commerce, mais nous devons vivre de notre travail et arrêter d'être tributaires des aides de plus en plus conditionnées et restrictives. »